

LA CLINIQUE DES HÉRISSONS

Le 2 février, Rueil-Malmaison a reçu le label « Ville amie des animaux » (lire page 7). Décerné par la région Île-de-France, il récompense la promotion des actions en faveur du bien-être et de la santé des animaux. Focus sur Les P'tits Kipik, le centre pour la sauvegarde des hérissons

► Morgane Huby



SOUTENEZ-LES

Le hérisson est une espèce sentinelle, indicatrice des changements de l'écosystème local. Il est crucial de le protéger. Les P'tits Kipik comptent sur vous ! Vous avez des hérissons dans votre jardin ? Soutenez-les sans les déranger. Mais si vous constatez que l'animal est mal en point, appelez le centre de soins. « C'est un animal nocturne : à une rare exception, celle de la femelle qui termine son nid avant d'accoucher, on ne doit pas le voir en pleine journée, met en garde Sylvie Johnsson. Il peut être malade, blessé. Très vite, des mouches vont pondre dans ses plaies des œufs qui deviendront des asticots. Il faut absolument le mettre à l'abri. »

Le sujet vous passionne ? Les P'tits Kipik recherchent aussi des bénévoles et des jardins pour relâcher les hérissons trouvés dans la rue.

+d'infos

Les P'tits Kipik : 6 14 31 75 99 de 8h à 19h ou sylvie.johnsson@gmail.com et lesptitskipik.fr

Ces dernières années, sous l'impulsion du maire, les opérations pour préserver les animaux, de compagnie ou sauvages, se sont multipliées. Des actions menées par la Ville mais également par des associations. C'est dans ce cadre que la création d'un lieu de soins pour les hérissons a trouvé le soutien municipal.

déposer un dossier en préfecture pour obtenir une capacité à soigner les hérissons et une autorisation d'ouverture de centre. « L'ensemble des procédures prendra un peu plus de deux ans », se souvient-elle.

DEUX BÉBÉS DANS SON JARDIN

« Ce centre, qui vient d'ouvrir, est l'antenne des Hauts-de-Seine de l'association Les P'tits Kipik, présidée par la très dynamique Sara Stahl », indique Sylvie Johnsson, la Rueilloise à l'origine du projet. Les deux femmes se sont rencontrées en faisant du bénévolat au centre d'accueil de la faune sauvage de l'École nationale vétérinaire d'Alfort. Fin 213, Sylvie Johnsson est entrée dans le monde des hérissons en découvrant dans son jardin deux bébés... qu'elle ne parviendra pas à sauver. Passionnée par cette espèce très menacée, elle multiplie les formations avant de

UNE ESPÈCE PROTÉGÉE

Avec l'urbanisation, les hérissons ont perdu leurs espaces vitaux. Cette espèce protégée pourrait même disparaître d'ici quelques années si rien n'est fait, selon les scientifiques. Les pesticides les ont chassés des campagnes, le réchauffement climatique a des conséquences souvent tragiques, l'automne et un début d'hiver doux ont par exemple été suivis par des naissances beaucoup trop tardives. « Depuis janvier, l'antenne rueilloise des P'tits Kipik a déjà recueilli une trentaine de hérissons en détresse, poursuit la présidente. Nous avons réussi à les accueillir grâce au soutien d'une vétérinaire rueilloise référente, le docteur Ariane Le Duigou Gaudry. »

ALBA, LA PETITE HÉRISSONNE



« Je vis dans une résidence et je nourris une chatte sauvage. Un jour, je me suis aperçue qu'un hérisson venait manger les croquettes que je mettais. J'ai appris que les hérissons hibernent, du coup, quand j'ai vu la bestiole chercher de la nourriture en journée, je me suis inquiétée. Ma voisine m'a mise en contact avec Sylvie Johnsson. Elle a pu récupérer cette hérissonne (car c'est une fille, que nous avons baptisée Alba), qui ne pesait que 318 grammes ! En un jour, elle a pris 50 grammes : Sylvie l'a sauvée ! C'est admirable ce qu'elle fait pour les hérissons et cela m'a donné envie de m'engager moi aussi auprès des P'tits Kipik. » Ulrike Sokoll

J'AI UN JARDIN ET JE VEUX SAUVER LES HÉRISSONS

- Je mets de l'eau fraîche tous les soirs.
- J'installe une cantine, une caisse en bois avec une entrée de 12 centimètres et au menu des croquettes pour chat au poulet ; pas de lait de vache.
- Avant de débroussailler, je vérifie qu'il n'y a pas de hérisson.

- Si j'ai une piscine ou un bassin, j'achète ou je fabrique un dispositif pour empêcher les hérissons de se noyer.
- Je garde un tas de feuilles mortes et de branchages dans un coin de mon jardin, où les hérissons feront leur nid.
- Je prévois avec mes voisins des points de passage dans les grillages et les murs.
- Et si je trouve un hérisson en détresse, je mets des gants, je l'enveloppe dans une serviette et je contacte les P'tits Kipik.